

Encore beaucoup à faire

L'après-COP21 analysé dans la presse allemande

Mélanie Gonzalez*

» Au lendemain de la Conférence des parties (COP21), conférence mondiale sur le climat, à Paris, les Allemands font face à de sérieux dilemmes écologiques. Si les médias ont salué « *le pas en avant* » que représente l'accord de Paris, les critiques fusent quant à la difficile mise en œuvre d'un tel objectif, particulièrement dans une Allemagne qui carbure au charbon.



Falscher Optimismus?

Nach der Weltklimakonferenz COP21 in Paris feierten die meisten deutschen Medien die Ergebnisse als Durchbruch für den Klimaschutz; kritische Stimmen bezweifeln jedoch deren Umsetzung. Red.

« *Un jour grandiose pour l'humanité* » selon la *Süddeutsche Zeitung* ; « *Un succès étonnant* » pour la *Tageszeitung* : à Berlin, tout comme à Paris, les uns des journaux se veulent optimistes au lendemain de la Conférence des parties. Mais derrière les applaudissements des gros titres, au fil des pages, quelques incertitudes s'esquissent, plus ou moins appuyées selon les journaux.

Les médias rapportent les réactions de nombreux dirigeants, d'experts scientifiques et d'ONG. Ils mettent par exemple en avant les propos de la chancelière, ayant affirmé que cet accord représen-

te l'espoir « *que nous parviendrons à rendre plus sûres à l'avenir les conditions de vie de milliards de personnes* », en dépit du fait, a-t-elle ajouté, « *qu'il reste encore beaucoup de travail à accomplir* ». Le rôle joué par la ministre fédérale de l'Environnement, Barbara Hendricks, a également été largement exposé, notamment son engagement en faveur des Etats insulaires particulièrement affectés par le dérèglement climatique, et son objectif d'un maintien du réchauffement planétaire en deçà de 1,5 degré.

Dans leurs commentaires, les quotidiens approuvent l'ambition de l'accord qui encourage le maintien du réchauffement climatique en dessous de 1,5 degré. Saluant la « *clarté de l'accord* », la *Süddeutsche Zeitung* estime que le 12 décembre 2015 restera « *un jour noir pour les énergies fossiles* ». Pour le quotidien de Munich, le sommet de Paris se distingue nettement des précédentes conférences sur le climat et « *ne laisse pas que de belles paroles* ». Il ne donne pas seulement le ton pour une réduction de la production des énergies fossiles, estime le journal, mais envoie également un signal fort aux acteurs économiques et définit ainsi des moyens pour s'en sortir.

Le quotidien *Die Welt* applaudit la « *performance diplomatique* » qui a permis le triomphe « *de la volonté générale, de la volonté commune* ». Il n'est pas le seul à mettre en avant le tour de main diplomatique que représente la signature de cet accord. Sous le titre « *Le maître de la diplomatie* », la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (FAZ) encense le leadership de Laurent Fabius qui a su « *avec pas-*

* Mélanie Gonzalez est journaliste à Berlin.

sion » unir tous les Etats parties pour aboutir à un accord. La performance du ministre français des Affaires étrangères, président de la COP21, relève d'un véritable « *travail de maître* » pour la *Berliner Zeitung*. Pour le *Handelsblatt*, la conférence sacre son « *couronnement* ».

Un accord « *schizophrène* »

Sous le titre « *On y est arrivé* », le *Tagesspiegel* souligne que l'accord jette les bases d'une sortie progressive des énergies non renouvelables et fournit des solutions pour les pays les plus vulnérables au dérèglement climatique. Mais le journal relativise, bien conscient que l'accord « *ne peut certes pas sauver le monde à lui tout seul* ».

D'autres titres de presses comme la *Tageszeitung* rapportent les réactions plutôt mitigées de personnalités concernées de près par le changement climatique : « *Paris donne de l'espoir au monde. L'accord envoie un signal fort aux industries pétrolières et de charbon : trouvez-vous un autre modèle de marché ! Mais le texte est marqué par l'empreinte des lobbyistes de l'industrie qui détruit notre planète et son atmosphère* », regrette par exemple Martin Kaiser de *Greenpeace Deutschland*.

La *Tageszeitung* rapporte également la position de la députée des Verts Annalena Baerbock, pour qui « *les instruments pour parvenir à une sortie des énergies fossiles sont faibles* ». La députée ne manque pas de rappeler à ceux qui voudraient crier victoire trop vite que « *le travail ne fait que commencer* ». Hubert Weiger, de l'organisation écologiste *BUND*, va plus loin encore en affirmant que « *l'accord de Paris n'est pas une réponse adaptée à la catastrophe climatique qui nous menace* ». L'environnementaliste affirme que « *la divergence est énorme entre les objectifs conclus concernant la température et la politique réelle des Etats* », des propos rapportés par la *Tageszeitung*. Les porte-paroles de la Fondation Rosa-Luxembourg vont dans le même sens, qualifiant l'accord de « *schizophrène* », puisque, selon eux, il « *prétend protéger le climat, alors que le texte fait tout pour protéger les intérêts de l'économie* ».

Il n'y a pas que la *Tageszeitung* – bien connue pour ses positions de gauche et écologistes – qui relaie des avis sceptiques quant au bon fonc-

tionnement de l'accord de Paris. La conservatrice *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (FAZ) et le *Handelsblatt* se montrent également très méfiants quant au succès de l'accord conclu, mais pour d'autres raisons. Ils ne cachent pas leur scepticisme à l'égard de la volonté et de la capacité des Etats à le mettre concrètement en œuvre. Le *Handelsblatt* souligne qu'il reste encore « *beaucoup de travail après Paris* » et doute de l'efficacité du système de publication de contributions nationales plus ambitieuses tous les cinq ans. Le journal rapporte également les critiques de la Fédération des industries allemandes qui estime que l'accord conforte des conditions inégalitaires dans la concurrence mondiale, et que l'Allemagne et l'Europe devront protéger davantage encore leurs industries.

Pour la FAZ, l'accord de Paris est un « *progrès* », mais « *pas un bon accord* », car il ne contient pas les instruments suffisants pour mettre en place les mesures ambitieuses qu'il définit. Le quotidien de Francfort regrette notamment l'absence de sanctions pour manquement, le fait que la question du prix de carbone ne soit pas directement abordée, ou encore que le terme « *décarbonisation* » ne figure pas dans l'accord.

Sortir du charbon

La *Frankfurter Allgemeine Zeitung* ne manque pas de rappeler que l'accord de Paris a entraîné une véritable pression sur la branche du charbon : « *Les écologistes exigent la fin des mines de charbon à ciel ouvert, mais les fournisseurs comme le groupe RWE comptent bien utiliser le combustible encore pendant des décennies* ». Des propos appuyés par le ministre de l'Economie, Sigmar Gabriel, qui a affirmé en janvier 2016 que « *des scénarios de sortie du charbon ne peuvent être assumés que si l'on crée en parallèle d'autres emplois durables* ».

L'Allemagne a l'intention de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 40 % d'ici 2020 par rapport à 1990. D'ici l'an 2050, les Allemands se sont fixé un objectif de réduction de 80 à 95 %. Malgré un grand investissement dans les énergies renouvelables, plus de 42 % de l'énergie produite en Allemagne provenait encore, en 2015, des centrales à charbon. Les objectifs sont donc pour le moment loin de portée.